

SEPTEMBRE 2009

Numéro 30

# LE LUTRIN

**« L'ART, c'est l'effort constant de ceux qui  
veillent à fixer dans le temps la saveur de la vie. »**

**P. Reverdy**



**Mardi 1<sup>er</sup> Septembre 2009**

**sera notre date de rentrée !**

Nous espérons que votre été fut reposant et dépayçant et nous sommes heureux de vous retrouver pour partager une nouvelle année artistique.

**Les cours de Musique** débiteront en **Septembre**, ceux de **Dessin - Peinture** en **Octobre**.

Pour vous qui avez suivi une activité au Centre l'année passée, une place vous est réservée.

Pour ceux qui ne désirent pas poursuivre, merci de nous prévenir afin de faciliter l'organisation des cours et permettre aux nouveaux de s'inclure.

Les hésitants seront toujours les bienvenus.

Si vous avez des amis intéressés par notre enseignement, qu'ils viennent avec vous suivre un cours ou participer à un stage. C'est le meilleur moyen de prendre connaissance.

Vous savez que l'Adhésion à l'Association est obligatoire et préalable à toute personne pratiquant une activité au Centre. Elle permet l'inscription à un ou plusieurs ateliers de votre choix.

Lorsque vous serez inscrits, vous êtes tous cordialement invités à venir à notre réunion annuelle de **l'Assemblée Générale** qui se tiendra le **Vendredi 20 Novembre 2009 à 19h**.

**L'Audition de Noël des Enfants et Adolescents** est prévue le **Vendredi 18 Décembre 2009 à 18h**.

A bientôt le plaisir de vous retrouver.

## **« LES RENCONTRES MUSICALES DU MERCREDI »**

Découvrir la musique à travers les âges, les différents genres musicaux, la vie d'un compositeur, son œuvre ..., c'est ce que vous proposent ces conférences du **Mercredi, une fois par mois, de 20h à 21h30**.

La Première Rencontre sera le

- **Mercredi 9 Septembre 2009** : Joseph HAYDN, un anniversaire oublié.

Puis - **Mercredi 14 Octobre 2009** : Les Préludes pour piano de Claude DEBUSSY.

- **Mercredi 18 Novembre 2009** : Gérard PESSON, le tour d'une œuvre en devenir.

- **Mercredi 9 Décembre 2009** : STRAVINSKY : Le Sacre du Printemps.

François GEORGE

## CHORALE

Vous qui aimez chanter, venez rejoindre la chorale  
qui se réunit **le Vendredi de 18h30 à 20h.**

**Première rencontre : Vendredi 25 Septembre 2009.**

Avec ou sans connaissances musicales, vous pourrez vous faire plaisir en  
chantant à l'unisson, à deux ou trois voix sur des musiques variées.

Nous nous retrouverons **tous les Vendredis**

**Sauf : Les Vendredis 23 et 30 Octobre, 20 Novembre, 18 Décembre 2009.**



## STAGES

### \* Stage de Musique d'ensemble

Pour tous les instrumentistes, adolescents ou adultes qui veulent jouer en duo, trio ou autre formation,  
des rencontres ont lieu chaque trimestre sur un week-end.

Le prochain sera *le Samedi 7 et le Dimanche 8 Novembre 2009.*

### \* Stage de Dessin – Peinture

Pour découvrir les bases du dessin et de la peinture, les palettes des maîtres, pour créer un tableau,  
un atelier est ouvert *le dimanche de 12h30 à 15h30 une fois par mois.*

*Première rencontre : Dimanche 27 Septembre 2009.*

Pour les autres ateliers, la date sera fixée dans la deuxième quinzaine de chaque mois.

Marie-Noëlle LALANGE

### \* Stage de Détente

Selon la méthode ALEXANDER. C'est une approche psycho-corporelle qui amène à une prise de  
conscience et un rééquilibrage à travers la respiration, la posture et le mouvement.

Elle vous aidera à éliminer les tensions, à détendre le corps, à retrouver du dynamisme et un bon  
équilibre, une respiration profonde et elle facilite l'expression.

*Première rencontre : Samedi 17 Octobre 2009 de 10h à 12h.*

Elle sera ouverte aux personnes voulant découvrir cette méthode et à ceux qui ont déjà pratiqué  
des séances. Tout au long de l'année, d'autres séances seront organisées.

Patricia BOULAY

### \* Stage de Harpes

Ce stage se mettra en place au 2<sup>ème</sup> trimestre avec d'autres instrumentistes.

Philippe CARRILLO

## *Les Vacances – Fermeture du Centre :*

### **Pour la Toussaint :**

Du Samedi 24 Octobre 2009 au soir  
au Lundi 2 Novembre 2009 l'après-midi.

Afin d'équilibrer les Cours du trimestre,  
les cours seront assurés  
le Lundi 2, Mardi 3 et Mercredi 4 Novembre 2009.

### **Pour Noël :**

Du Samedi 19 Décembre 2009 au soir  
au Lundi 4 Janvier 2010 l'après-midi.

## LE DESSIN DANS LA RENAISSANCE ITALIENNE.

Si le dessin a toujours été une des plus importantes activités de l'esprit humain, il a été plus ou moins pratiqué selon les époques et à des fins différentes (tatouages, peintures rupestres, décoration de maisons, signes, symboles, hiéroglyphes).

En chinois, il n'existe qu'un seul mot pour désigner dessin et peinture. En français, les mots dessein, dessin, design ont certainement une même racine qui indique le projet, l'intention, la structure, la recherche du sens.

Au XIV<sup>ème</sup> siècle en Europe, en pleine époque gothique, le dessin était surtout considéré comme une préparation au chef d'œuvre sans valeur particulière, un brouillon. Très peu de dessins subsistent de cette époque. Est-ce parce que personne ne s'est inquiété de les conserver ou est-ce qu'on dessinait peu ?

Toujours est-il qu'à la fin du XIV<sup>ème</sup> siècle en Toscane, Pisarello innove en utilisant le dessin comme observation de la nature, de la faune et de la flore.

Quand, au XV<sup>ème</sup> siècle, la Renaissance éclot, le dessin prend peu à peu une très grande importance. Dans le souci d'investigation scientifique de l'époque, il devient un moyen de recherche privilégié.

Les nouvelles techniques favorisent ce développement : surtout l'apparition du papier qui permet d'utiliser le fusain, la sanguine, la pierre noire et la pointe d'argent.

Dès Léonard de Vinci, le dessin est considéré comme le fondement des Arts et un moyen de connaissance irremplaçable.

La plupart des dessins de Léonard sont des croquis explicatifs d'un texte : machines volantes, machines de guerre, anatomie humaine, étude d'animaux en mouvement, végétaux, paysages, études de composition en perspective.

Les artistes se forment ainsi un répertoire iconographique. Les dessins de recherche restent dans les ateliers et servent à la composition de grandes œuvres ainsi qu'à la formation des élèves.

Michel Ange attache lui aussi une grande importance au dessin. On raconte qu'enfant, il s'éloignait de ses camarades de jeu pour dessiner, toujours à l'affût d'un croquis. Plus tard, il exhorte ainsi son élève préféré par une lettre : « Dessine Antonio, Dessine, et ne perds pas de temps. »

Parallèlement à la pratique, une théorie du dessin s'élabore peu à peu et se développera surtout aux XVI<sup>ème</sup> et XVII<sup>ème</sup> siècles.

On pose les problèmes fondamentaux du graphisme que chaque artiste retrouve à travers toutes les époques : le rôle de la ligne, le rôle de la lumière, la contradiction espace-surface (ou comment rendre la profondeur sur une surface plane), mais aussi une réflexion sur l'art en soi (Pour Léonard, « l'objet de la peinture est de montrer l'homme et les intentions de son âme ».)

En Toscane, on faisait grand cas de la ligne : Alberti insiste sur « la circonscription de la forme, la silhouette de base, le contour ». Boticelli ne pourra pas se départir de la ligne de contour.

Mais pourtant, « elle n'existe pas dans la nature » oppose Léonard. Pour lui, le profil ne doit plus être rupture mais passage entre deux zones colorées différemment. Le dessin devient structure intérieure de la forme. L'existence même de la forme est le résultat du jeu de lumières et d'ombres. A propos de l'éclairage et des drapés, il écrira :

« Les étoffes qui vêtent les personnages doivent montrer qu'elles sont habitées par ces personnages. Il faut montrer à contours brefs l'attitude et le mouvement de ces personnages et éviter les confusions des plis nombreux, surtout sur les reliefs, afin que ceux-ci soient bien visibles. »

L'étude du clair obscur connaîtra aussi un grand succès en Toscane.

Fra Bartolomeo, tout en travaillant les ombres et les lumières, conserve la ligne de contour.

Raphaël et Michel Ange résoudre le problème du modelé par des hachures entrecroisées de droites et de courbes enveloppantes.

A Venise, le rôle du dessin est moins important ; on s'intéresse plus aux couleurs. C'est certainement à Florence et à Sienne qu'on a le plus dessiné à cette époque.

A propos du clair obscur, citons encore le grand maître :

« Celui qui évite de mettre des ombres rend son œuvre méprisante aux bons esprits, pour la faveur du vulgaire qui ne recherche que le brillant du coloris et dédaigne la beauté et merveille de la lumière. »

Quant à la profondeur et la recherche de l'espace, c'est surtout par la perspective linéaire qu'elles seront exprimées.

Au XVI<sup>ème</sup> siècle, les discussions esthétiques se multiplient :

Le dessin, qui est devenu définitivement dans l'esprit du public un art à part entière, est au cœur du débat sur la prééminence des divers arts.

Léonard n'hésite pas, entre la peinture et la sculpture :

« Celle-ci est inférieure puisqu'elle ne peut représenter les choses transparentes ou lumineuses, elle reste un art de très bref discours. »

C'est au XVI<sup>ème</sup> siècle, à l'initiative de Vasari, que commencent les premières collections d'œuvres graphiques. Les dessins des grands artistes étaient très appréciés de leurs élèves, amis et mécènes. Ils circulent dans les ateliers et permettent constamment de nouvelles études. C'est à cette époque que Fra Bartolomeo et Albertini fondent l'atelier Saint Marc à Florence.

A la fin du XVI<sup>ème</sup> et au XVII<sup>ème</sup>, les académies se multiplieront, où, suivant leur génie propre, les artistes étudieront plutôt : les portraits, attitudes et détails ; le nu (Michel Ange) ; le drapé, le paysage (Fra Bartolomeo) ; la composition...

Plusieurs traités théoriques sont écrits dont les principaux sont certainement ceux de Albertini et Vinci.

Ils insistent sur la capacité du dessin à devenir une science, un moyen de découverte des lois de la nature (Vinci), la recherche de l'ordre intérieur qui régit l'ensemble (Albertini).

A la fin du XVI<sup>ème</sup> siècle s'instaure un nouveau débat qui nourrira les discussions théoriques du XVII<sup>ème</sup> siècle. C'est la distinction fameuse entre :

« le disegno interno » et « la maniera » :

D'une part, le dessin intérieur, mental, la capacité d'invention et d'organisation, l'idée d'origine divine, l'état d'âme ;

D'autre part, la belle manière, la qualité du savoir-faire, la virtuosité, à l'origine du mot « maniérisme », la manière propre à un artiste, ce qui lui est personnel, le côté brillant, séduisant, divertissant.

En étudiant les dessins de la Renaissance, on peut aussi se souvenir que c'est cette époque qui a introduit un certain mythe de l'artiste qui s'est perpétué et amplifié jusqu'à notre époque, de même que le culte de la signature, une certaine idée de prestige liée à l'art comme un signe de richesse, voire de pouvoir politique, une spécialisation, une valeur foncière...

Il se peut bien qu'au Moyen-Age, l'art ait été si bien intégré à la vie quotidienne que personne n'ait songé à le « conserver », le « collectionner »...

Approcher les dessins des maîtres de la Renaissance permet de deviner leur façon de chercher. On y découvre parfois des esquisses plus libres, plus osées que l'œuvre finale. Les croquis et les écrits qui subsistent nous permettent d'y puiser une incitation à la recherche personnelle :

« Dessine Antonio, dessine et ne perds pas de temps »...